

## POLITIQUE

# « Il fallait voter “contre” le budget primitif 2019 »

Deux Monégasques, **Bernard Pasquier et Fabien Forchino**, dénoncent les positions du gouvernement et du Conseil national après le vote à l'unanimité du budget primitif

**L**e budget primitif 2019 a été adopté à l'unanimité par le Conseil national. Un signe de confiance sans ambiguïté donné par les conseillers nationaux à l'action du gouvernement. Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes... À Monaco 2040, nous pensons que ce n'est pas le cas, bien loin de là. » Bernard Pasquier et Fabien Forchino, respectivement diplômés en sciences politiques de l'Université d'Harvard et de Polytechnique, donnent leur vision de la Principauté. Une vision différente des propos entendus dans l'hémicycle le mois dernier. Monaco 2040, ce sont des réflexions sur les choix politiques de leur pays et des perspectives proposées, « sans faire de politique ».

Ensemble, ils expliquent leur analyse sur le budget primitif 2019.

## Pourquoi ne croyez-vous pas à la prospérité budgétaire de l'État pourtant plébiscité par tous les élus ?

Pour trois raisons principales. Sur le plan des grands équilibres, le budget primitif 2019 table sur une augmentation des recettes et des dépenses de l'ordre de 10 % par rapport au budget primitif 2018 ; ce qui nous semble excessif au vu de la conjoncture mondiale. Doit-on rappeler que les indices des actions européennes et américaines ont chuté de 15 % brutalement fin 2018 et que rien n'indique un renversement de tendance pour 2019, bien au contraire ? Doit-on rappeler que les incertitudes concernant la

croissance mondiale sont au plus haut, sur fond de guerres commerciales, de replis sur soi dont le Brexit ne pourrait bien n'être qu'un signe avant-coureur ?

## Monaco semble échapper toutefois aux crises de ce monde...

Monaco ne vit pas dans une bulle. Tout au contraire, son économie est l'une des plus ouvertes du monde. Notre prospérité ne peut et ne doit pas masquer notre fragilité et notre dépendance quasi-totale à des facteurs que nous ne contrôlons pas. Dans un tel contexte, la prudence aurait été de mise.

## « Politique de l'autruche encore et toujours »

### Vous ne croyez pas en l'optimisme du budget primitif ?

La qualité des chiffres, comme celle des précédents budgets, laisse à désirer. Elle ne permet pas de déterminer quelles sont les véritables recettes et dépenses du pays. Le fonds de réserve constitutionnel (FRC) continue d'être utilisé comme un « budget bis ». Plus grave encore, des centaines de millions de recettes et de dépenses n'apparaissent nulle part.

### Des exemples ?

Testimonio 2 ! Le Gouvernement a formellement reconnu que ces



Bernard Pasquier et Fabien Forchino ont une vision bien différente des conseillers nationaux sur les comptes de l'Etat.

(Photo archives Cyril Dodergrny)

pratiques n'étaient pas correctes et qu'elles cesseraient, et c'est tant mieux. Rappelons cependant qu'il y a une dizaine d'années, les mêmes assurances avaient été données par un autre ministre d'État (mais avec le même président de Conseil national). Quelques mois plus tard, les appartements domaniaux de la Tour Odéon avaient été financés par le biais du FRC, sans passer par le budget. Comment avoir confiance dans ces promesses aujourd'hui ? Quant à l'intention de réintégrer les dépenses et les recettes de Testimonio 2 par le biais du programme triennal d'investissement, c'est un sparadrap de mauvaise qualité

que l'on nous propose là. Le plan triennal n'indiquant que les plafonds de dépenses autorisées, inscrire 1 ou 2 milliards d'euros à la ligne Testimonio 2 ne changera rien du tout si on dépense toujours 0€ au budget annuel. Et quid des recettes obtenues en vendant les mètres carrés, puisqu'il n'y a pas de recettes dans le plan triennal ?

### Selon vous, les Monégasques n'ont donc pas accès aux vrais chiffres ?

La seule véritable avancée de ce budget primitif 2019 est que les chiffres ont été rendus publics pour la première fois avant le vote du budget. Il faut maintenant se battre pour que les chiffres réels

de l'année précédente soient rendus public, et ceci dès la clôture des comptes. Est-ce trop demander que les Monégasques puissent avoir connaissance des chiffres réels ?

### Le FRC représente tout de même une grosse cagnotte.

Concernant nos réserves, la partie liquide du FRC, le gouvernement et la majorité du Conseil national se plaisent à dire que nous avons plus de 2 milliards d'euros devant nous. Et pas de dettes. Mais cette partie liquide ne représente plus qu'une fois et demie les dépenses budgétaires alors qu'elles représentaient plus de quatre fois les dépenses budgétaires il y a dix ans. Et sans noter, non plus, la dette viagère que nous avons envers nos fonctionnaires qui, si elle était comptabilisée, ponctionnerait la moitié ou les trois quarts de la partie liquide du FRC. Cela fait maintenant trois ans que l'on nous promet l'étude actuariale qui permettrait d'y voir plus clair. Politique de l'autruche, encore et toujours.

### Si vous étiez élus, auriez-vous voté contre ce budget ?

Oui, il fallait voter contre ce budget pour inciter le Gouvernement à corriger ces anomalies criantes.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
JOËLLE DEVIRAS

### Savoir +

<https://www.monaco2040.org/>

## 16<sup>e</sup> MONTE-CARLO FILM FESTIVAL DE LA COMÉDIE, DU 3 AU 9 MARS

# Emir Kusturica sera le président du jury

Réalisateur éclectique et multirécompensé, scénariste, acteur, musicien de notoriété internationale, Emir Kusturica sera le président du jury de la 16<sup>e</sup> édition du Monte-Carlo Film Festival de la Comédie, qui se tiendra du 4 au 9 mars au Grimaldi Forum. Fondé et dirigé par Ezio Greggio, le Monte-Carlo Film Festival est l'unique célébration cinématographique entièrement consacrée à la comédie qui, au fil des ans, a reçu un succès grandissant de la part du public et de la critique.

### « Faire rire et pleurer en même temps »

Pour Ezio Greggio, « Après le succès de la 15<sup>e</sup> édition présidée par Claude Lelouch, nous aurons encore cette année un président du jury de notoriété internationale faisant suite aux noms extraordinaires des éditions précédentes. L'arrivée d'Emir Kusturica garantit le prestige de notre Festival. Et c'est pour nous un honneur d'avoir un cinéaste comme Kusturica, maître incontesté d'un ci-



Le cinéaste est « capable de mélanger savamment la comédie à la farce et au drame », juge le directeur du Festival, Ezio Greggio.

(Photo Milos Cvetkovic)

néma coloré, musical et sur-réaliste capable de mélanger savamment la comédie à la farce et au drame, de faire rire et pleurer en même temps. »

Le cinéaste serbe a été lauréat de nombreuses récompenses, parmi lesquelles le Lion d'Or de la Première Œuvre à la Mostra de Venise, en 1981, pour *Te souviens-tu de Dolly Bell ?* Le Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes, en 1989, pour *Le temps des Gitans*, ou encore l'Ours d'Argent/prix

spécial du jury au Festival de Berlin pour *Arizona Dream*, en 1993, et la Palme d'Or à Cannes pour *Underground*, en 1995.

L'objectif principal du Festival est de promouvoir et de diffuser les différents types de comédie à travers des avant-premières cinématographiques en concours et hors concours. C'est une vitrine unique sur le panorama international pour un genre très aimé du public mais considéré « mineur » par la Critique.